

## **Le bocage milieu clé pour des espèces d'importance cynégétique, analyse de l'enquête tableau de chasse**

**Jean-Pierre ARNAUDUC(FNC) :**

Après avoir étudié les effets du bocage sur la biodiversité au niveau des batraciens, arthropodes et autres insectes nous allons nous pencher sur le bocage et les Mammifères et les oiseaux c'est à dire les espèces gibier qui intéresse les chasseurs.

### **Le bocage par rapport au gibier, aux espèces mammifères et oiseaux :**

C'est un paysage plus ou moins façonné par l'homme, c'est un paysage vallonné à vocation de polyculture et d'élevage. C'est une succession de plateaux, de cultures, de prairies naturelles. C'est un ensemble de haies, de boqueteaux, de chemins, de ripisylves, de mares, de talus. Tout autant d'éléments intéressants pour les animaux. Donc au regard de cette faune, le bocage a beaucoup d'atouts par rapport à d'autres types de milieux. Il existe une forte potentialité et pas seulement sur le plan alimentaire, (prairies pâturées, haies et cultures), potentialité aussi pour les fonctions d'abris, de refuges, de couverts, ( rôle des haies, des boqueteaux et des ripisylves), forte potentialité pour la reproduction en terme de sites de reproduction.

Donc les besoins fondamentaux de ces espèces qui sont l'alimentation, le refuge et les sites de reproduction sont en principe présent dans le bocage. Il y a une unité de lieu pour toutes ces exigences fondamentales sur le plan écologique pour les espèces gibiers, ce qui n'est pas le cas ailleurs.

### **Le bocage et les différentes espèces gibiers :**

#### Le lapin de garenne :

L'intérêt d'un bocage relativement complet avec de la polyculture-élevage amène pour cette espèce une mosaïque de milieux : en alternance des zones de gagnages et des zones de gîtes. Ce paysage comprend aussi une forte présence de pelouse rase, pâturée en général, qui est indispensable aux lapins.

Les haies et les boqueteaux, les composantes des compartiments haies amènent des zones de gîtes et de reproduction pour le lapin, elles forment aussi une connexion entre les populations. Les populations de lapin vivent sur des espaces relativement retraits en superficie par rapport à d'autres espèces. Les populations fonctionnent un peu en méta-populations comme les batraciens. Il est important de maintenir ces connexions entre les populations et les réseaux de haies, de talus, de chemins jouent cette fonction dans le bocage.

La dégradation du bocage amène par la disparition de ces corridors une fragmentation de ces populations, l'isolement de ces populations, amène aussi, et peut être que Jacky Aubineau en parlera un peu plus précisément tout à l'heure, une sensibilité accrue aux maladies.

Le bocage offre un refuge contre les prédateurs à ces espèces, la disparition du bocage entraîne une plus grande vulnérabilité vis à vis des prédateurs, diminution des zones refuges, disparition des sites de terriers. Si les haies disparaissent il y a une diminution des couverts permanents, les ronces notamment, qui ont un rôle de gîte diurne à la différence des terriers.

### Le chevreuil :

On observe aujourd'hui un fort développement du chevreuil dans les milieux bocagers y compris dans les milieux de plaines. Il y a une forte potentialité d'accueil du milieu pour cette espèce en terme de nourriture et de quiétude qui provoque une augmentation des effectifs de chevreuil dans les milieux bocagers.

### Le lièvre :

Le lièvre, à l'inverse, est présent en faible densité dans les milieux bocagers mais il existe quand même de façon significative, il n'est pas absent. On a une augmentation des densités de lièvre lorsque le maillage s'élargit.

### Le renard :

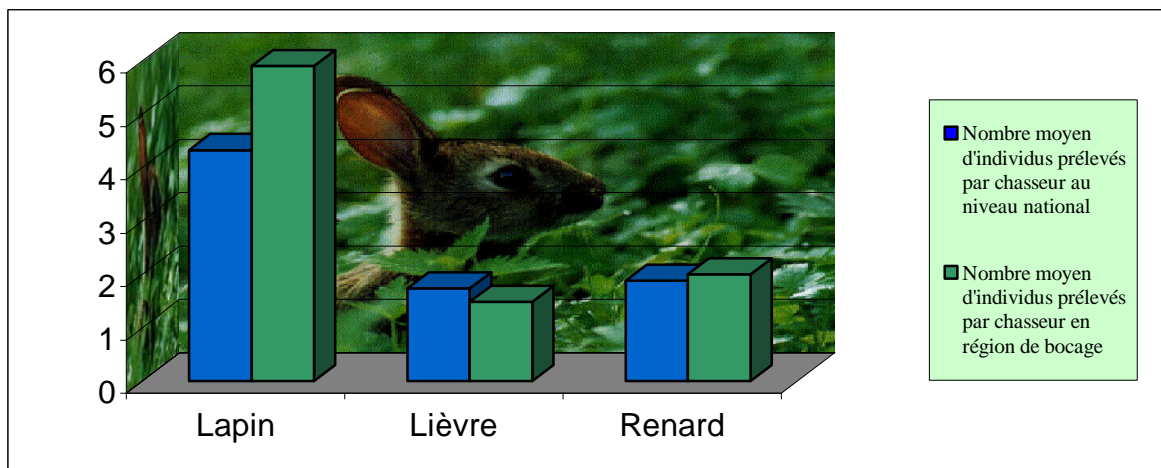
Il est très présent en zone de bocage. Les dégâts en terme de prédation sont supportables si le bocage a conservé une bonne fonctionnalité en terme d'espèces proies, notamment les mammifères, et en terme de refuge pour ces espèces proies. De plus le renard se voit aujourd'hui conférer un relatif intérêt cynégétique. Dans de nombreuses régions, notamment à l'ouest dans les régions bocagères et en Bretagne, c'est une espèce qui devient gibier à part entière, qui est chassée, qui prend un intérêt cynégétique croissant.

### Les mustélidés :

Le bocage abrite beaucoup d'espèces de Mustélidés(fouines, putois). Il y a des équilibres écologiques à maintenir, le putois se spécialise beaucoup sur la prédation du lapin et il faut pouvoir à la fois réguler les deux espèces. Aujourd'hui on a un problème en France sur la législation du putois qui est retiré des espèces qu'on pouvait réguler donc il y aura peut être un problème à long terme d'équilibre entre ces deux espèces dans les régions de bocages.

L'effet bocage pour les espèces gibiers peut être visualisé à travers l'analyse des tableaux de chasse. Les résultats proviennent de l'enquête nationale des tableaux de chasse qui a été conduite en 1998 et 1999.

En comparant le tableau de chasse par chasseur au niveau national, c'est à dire tous types de milieux confondus, et le tableau de chasse par chasseur dans les départements typiquement bocagers, on constate l'effet bocage pour le lapin. Le lapin indéniablement est favorisé par le bocage, pour le lièvre et le renard vous voyez qu'il n'y a pas beaucoup de différence mais il n'empêche que le lièvre et le renard sont présent dans le bocage aussi bien que dans les autres types de milieux. L'aspect diversité du bocage commence à apparaître là.



Passons des mammifères aux oiseaux

- Les colombidés :

- *Le pigeon ramier :*

Le bocage est un site de reproduction pour le pigeon ramier : importance des arbres à lierre pour cette espèce, des arbustes piquants pour les sites de nids. Le bocage est aussi important pour la nourriture avec la présence de prairies permanentes, de trèfles, de glands, de la gale du chêne qui est un élément important dans l'alimentation de cette espèce. La protection que jouent les grands arbres pour cette espèce vis-à-vis des prédateurs est un atout supplémentaire.



- *La tourterelle des bois :*

Le bocage a des potentialités variables pour cette espèce. On peut compter entre 2 et 12 mâles /km<sup>2</sup> dans le bocage, on a toujours une présence significative de cette espèce. L'espèce a des exigences écologiques, en terme de site de nid, assez complexes avec la nécessité d'avoir des arbustes épineux et la nécessité d'avoir des arbustes et des arbres à lianes, des liants végétaux (le chèvrefeuille, le roncier) et dans le bocage on trouve ces essences qui permettent de satisfaire ce besoin écologique.

- Les turdidés :

- *Les grives et les merles :*

On trouve le merle noir, la grive musicienne et la grive draine en France, du moins en nicheurs. Le bocage est intéressant pour la nidification ( la ronce, l'aubépine, le prunellier, les arbres à piquants) et pour le stock alimentaire : stock alimentaire qui est abondant et diversifié dans des périodes de disette ( automne et hiver) avec les baies du lierre et de l'aubépine. La dégradation du bocage entraîne une chute des potentialités de nidification et réduction des ressources alimentaires pour ces espèces.

A la différence des mammifères, il est plus difficile de visualiser l'effet bocage sur les tableaux de chasse puisque ces espèces sont migratrices donc à l'époque de la chasse il y a afflux d'animaux d'ailleurs, du nord de l'Europe ou de l'est. Par contre sur l'aspect nidification, reproduction dans le bocage, grâce à un réseau de comptage entre l'ONCFS et les fédérations de chasseurs, on peut mesurer la nidification en France d'un certain nombre de ces espèces. La comparaison entre les régions de bocage et le niveau moyen national montre que l'effet positif du bocage se voit pour la grive musicienne, le merle noir, le pigeon ramier et la tourterelle des bois.

- Les gallinacés :

- *La perdrix rouge :*

Elle était autrefois très présente dans le bocage, on assiste actuellement à une régression de cette espèce à l'état naturel du fait des pratiques agricoles et aussi parfois de la gestion cynégétique déficiente. La problématique pour cette espèce dans le bocage réside dans la gestion des lisières et des pieds de haies : ils ne sont plus adaptés aux exigences de l'espèce.

- *Le faisan :*

Pour le faisan le potentiel du bocage est un peu sous estimé. Historiquement il fait plutôt l'objet de lâchers pour la chasse. Aujourd'hui, on assiste à un renouveau et à une

revalorisation de l'espèce à l'état naturel grâce à de nouvelles techniques de réintroduction en milieu naturel : des volières anglaises, des sélections de souches un peu plus naturelles grâce à l'INRA notamment. Le bocage est en fait un milieu qui offre beaucoup de potentialité pour cette espèce et on a bon espoir dans ce milieu.

- **D'autres espèces d'oiseaux importantes en terme de bocage :**

- *La bécasse des bois :*

Pour son hivernage elle est dépendante de l'alimentation, notamment en vers de terre qu'elle trouve la nuit aux alentours des forêts et des bosquets et dans les prairies naturelles. Le bocage offre bien sûr ces zones de gagnage et les haies et boqueteaux en terme de refuge.

- Les limicoles : bécassine des marais, courlis cendré, vanneaux huppés :*

Ils trouvent des zones de gagnage dans les prairies naturelles.

L'exemple de la Vendée, département très bocager, montre la grande diversité cynégétique rencontrée dans ce type de milieu. L'examen des tableaux de chasse montrent la présence forte de 2 espèces : le lapin et le pigeon ramier, qui représentent 30% des prises. Ces espèces sont vraiment associées au bocage. Un nombre important d'espèces est représenté d'une façon significative donc le message du bocage c'est la diversité en terme cynégétique. Sur ce département on peut voir que l'évolution du prélèvement du lapin à la chasse depuis 1992 est en diminution : le bocage se dégrade et les populations de lapins s'en ressentent, elles n'ont pas disparu mais elles subissent l'évolution du bocage.

Depuis une décennie on assiste à une chute des effectifs de lapins dans ces régions bocagères et un report de la pression de la chasse notamment sur le pigeon ramier qui lui est très présent dans le bocage. Une augmentation de la pression de chasse sur cette espèce qui était considérée comme un gibier de poche montre qu'elle acquiert une certaine notoriété au niveau des chasseurs et une importance plus grande.

Il y a plus de 37% des chasseurs français qui prélèvent au moins un pigeon ramier en France, plus de 30% prélèvent le lapin.

L'importance du bocage se joue tant au niveau des départements bocagers que des autres : le bocage apparaît comme une zone de production de ces espèces même si ces espèces sont migratrices. C'est un espace de production qui va intéresser beaucoup de régions. L'enjeu est donc important tant au niveau régional que national.

Enfin on peut augmenter l'intérêt cynégétique à terme sur des espèces comme la perdrix rouge et le faisan en améliorant les pratiques agricoles et en améliorant la gestion cynégétique de ces espèces.

### *JOURNEES D'ETUDES EUROPEENNES SUR LES BOCAGES*

*Ruralité, faune sauvage et développement durable.  
Le bocage, enjeux de territoire pour demain.*

*Actes du colloque  
Cerizay (79) - 16 et 17 octobre 2002*